

CORRÉLATION ENTRE LA STRUCTURE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET LE SYSTÈME BANCAIRE CONGOLAIS AVANT ET PENDANT L'APPARITION DE LA PANDÉMIE À CORONAVIRUS : QUELLES LEÇONS FAUT-IL TIRER ?

Par

Joseph KALONJI NSENGA

Professeur à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université de Kinshasa

André KABUNDJI MPUNGWE

Chef de Travaux à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université de Kinshasa

Carlos MULOPO

Administrateur civil et Enarque de la 7^{ème} promotion Marcel Antoine LIHAU

RÉSUMÉ

Cet article vise à contribuer aux réflexions autour du rôle du secteur bancaire congolais dans l'amélioration du bien-être de la population, à travers une nouvelle approche micro-macro-économique.

Notre objectif est d'estimer à quel point les banques contribuent au développement économique de la République Démocratique du Congo et de sa population. Ici, nous recherchons donc l'impact social des institutions financières dans le développement économique. L'analyse s'est basée sur un échantillon de sept banques évoluant en RD Congo et pour lesquelles les données ont été disponibles. L'approche méthodologique utilisée a consisté à faire une analyse financière des données tirées des différents rapports annuels des banques puis en calculer le ratio de la rentabilité économique, afin d'en associer aux grandeurs macroéconomiques dans un modèle économétrique en données de panel à effets aléatoires. Cette analyse a finalement confirmé l'hypothèse selon laquelle le système bancaire congolais a un impact positif sur le développement quoi qu'en un degré peu appréciable.

Mots-clés : *Développement économique, Système bancaire, Coronavirus, secteur bancaire, impact social, institutions financières, ratio de rentabilité économique, taux d'inflation, taille des banques et analyse économétrique.*

ABSTRACT

This paper aims to contribute to reflections on the role of the Congolese banking sector in improving the Congolese well-being of the population, through a new micro-macro-economic approach.

Our objective is to estimate the extent to which banks contribute to the economic development of the Democratic Republic of Congo and its population. So here we are looking for the social impact of financial institutions in economic development. The analysis was based on a sample of seven banks operating in DR Congo for which data were available. The methodological approach used consisted in making a financial analysis of the data taken from the various annual reports of the banks and then calculating the ratio of economic profitability, in order to associate it with macroeconomic quantities in an econometric model using random effects panel data. This analysis finally confirmed the hypothesis that the Congolese banking system has a positive impact on development, albeit to a small extent.

Keywords: *Economic Development, Banking system, Coronavirus, Banking sector, Social impact, Financial institutions, Economic profitability ratio, Inflation rate, Size of banks and economic analysis.*

1. INTRODUCTION

Au cours des deux dernières années, de nombreuses études ont vu le jour sur la relation entre la pandémie à coronavirus et la situation socioéconomique en République Démocratique du Congo, mais aucun article n'a été trouvé abordant cette relation en transitant par les banques créatrices des monnaies. Ces travaux traitent de la relation de contingence entre le développement et la performance du système bancaire congolais en faisant une comparaison de la situation d'avant et pendant le coronavirus en RD Congo. En effet, Dès la fin des années 1980, de nombreuses autorités monétaires et financières mondiales ont appliqué des programmes de libéralisation des taux d'intérêt, de déréglementation financière, de privatisation des institutions financières et d'ouverture de leur secteur financier aux investissements étrangers dans l'objectif de stimuler la croissance économique. La plupart de ces pays ont appliqué des réformes bancaires et financières en vue d'améliorer leur efficacité et d'attirer des capitaux pour assurer le financement de leur développement et corriger les déséquilibres et les distorsions dans leurs économies. Il faut indiquer que les pays qui sont les plus avancés dans ce processus de libéralisation financière se situaient dans la plupart au Proche Orient à savoir : la Jordanie, l'Égypte et le Liban. Pour arriver à ce but, ces pays ont plutôt accepté d'appliquer des programmes d'ajustement structurel (PAS), proposés par la Banque Mondiale (BM) et le Fond Monétaire International (FMI). Ces programmes ont englobé l'ouverture sur l'extérieur, des mesures de libéralisation financière, la réforme du secteur public, la réforme du système

fiscal et les politiques monétaires, sociales et d'investissement. Le FMI et la BM exigent l'application de politiques financières libérales pour accorder les fonds nécessaires aux pays en difficultés. L'application de la politique de libéralisation financière recommandée par ces institutions visait à accroître l'intermédiation financière afin d'augmenter la capacité du système financier à rassembler l'épargne pour l'investissement productif afin de soutenir la croissance économique dans les pays en voie de développement (PVD).¹ Il faut à présent noter à ce point que beaucoup d'autres pays du monde n'ont pas voulu prématurément adhérer à cette vision faute de leurs structures économiques trop déséquilibrées et ont préférés donc conserver leur autonomie. Néanmoins, l'application de réformes financières et bancaires au début des années 1990 était nécessaire pour développer l'intermédiation financière.

Quelques temps après l'apparition de la pandémie à coronavirus en RD Congo, une enquête auprès des manages congolais en 2020 a prouvé que cette maladie a eu un impact négatif important sur l'économie congolaise, une majeure couche de la population la plus vulnérable, c'est-à-dire les ménages à faibles revenus et exclus du circuit financier ont fait objet d'une assistance sociale de par les prestataires de services financiers (PSF). Ces derniers ont dû s'adapter pour répondre aux besoins de ces ménages dans des circonstances difficiles afin de transformer les mesures de crise introduites au début de la pandémie en systèmes de soutien durables et complets. Il s'agit donc d'une tâche considérable qui nécessitera des changements internes, comme une plus grande numérisation, ou encore l'aide du gouvernement et d'organisations internationales. Absolument. Comme beaucoup d'autres entités, l'Association congolaise des banques (ACB) avait fourni un effort pour contribuer à la lutte contre le coronavirus par une participation financière qu'elle a remis au gouvernement. D'un point de vue économique et opérationnel, les banques n'ont pas eu beaucoup de choix. Plusieurs mesures ont été prises. Parmi celles-ci, le report des échéances de crédit en tenant compte de la situation provoquée par le coronavirus pour les remboursements en principal seulement, la durée du paiement des intérêts est maintenue dans des conditions bien spécifiques. Cela se fait à la demande du client et pour autant que cela se justifie. Néanmoins, ces opérations d'aide aux pauvres ont rapidement généré un processus d'externalité bidirectionnelle, c'est-à-dire, à long terme, cette transition a donné occasion aux PSF de mieux servir leurs communautés, de renforcer leurs capacités opérationnelles et par voie de conséquences créer de nouvelles sources de revenus.

¹ F. MUSA, « Libéralisation Financière, Efficacité du Système Financier et Performance Macroéconomique : Enseignements pour l'Égypte, la Jordanie et le Liban », inédit, thèse de doctorat en économie, Faculté de Droit et des Sciences Economiques, Université de Limoges, 2007, p.1.

Ainsi, il y a lieu de souligner que durant cette période exceptionnelle, les effets de la crise sanitaire ont conduit la plupart de clients à solliciter la restructuration des prêts qui ne pouvait devenir fatale que si seulement si les effets de cette crise avaient perduré dans l'année.

Hormis l'introduction, la conclusion et recommandations, cet article contient cinq grands points à savoir : le premier point présente la revue de la littérature théorique et empirique ; le deuxième point présente le cadre d'analyse ; le troisième point traite la méthodologie de la recherche ; le quatrième point fait l'état des lieux ainsi qu'une analyse critique du système à travers la matrice SWOT et le dernier point présente les résultats empiriques de l'étude analysés à travers un modèle à effets aléatoires sur les données de panel sur le logiciel *evIEWS* 10.

2. REVUE DE LA LITTÉRATURE THÉORIQUE ET EMPIRIQUE

2.1 Revue de la littérature théorique

La relation entre le système financier et le développement économique des pays a fait l'objet d'une abondante littérature. Face à cette problématique, la théorie nous révèle qu'il n'a pas été une tâche facile pour les auteurs de sélectionner des variables tant qualitatives que quantitatives pouvant entrer en jeu dans l'analyse et la résolution du problème. Certains auteurs ont même utilisé des paradigmes extrêmement liés à la recherche des contradictions, parfois même de la cohérence. Les autres ont préféré utiliser les paradigmes logiques tels que le structuralisme qui estime que les faits sociaux s'inscrivent dans des structures et les relations qui s'établissent entre les éléments de ces structures ou l'analyse systémique stipulant que seuls les éléments d'une organisation sociale peuvent déterminer les rôles respectifs des individus dans leur société, et donnant ainsi lieu à une société particulière, à un système stable, dynamique et affecté non seulement par lui-même, mais aussi par les impulsions extérieures l'affectant.²

2.2 Revue de la littérature empirique

Les études empiriques faites par les économistes sur plusieurs pays attestent que la stratégie de développement du système bancaire et financier peut permettre de favoriser la croissance économique et par voie de conséquence le développement à condition qu'un certain nombre de conditions initiales soient réunies. Les institutions exercent donc un effet positif sur la croissance économique. Ainsi, les pays dotés de bonnes institutions garantissant la protection des droits de propriété et le respect des contrats ont atteint des taux

² B. LUTUTALA, « Méthodes et Processus de Recherche en Sciences Sociales », Notes de cours destinées aux Apprenants de DEA, inédit, Université de Kinshasa, 2020, pp.50-51.

de croissance élevé. Tandis que les économies qui possèdent un cadre institutionnel inefficace qui décourage les initiatives privées et les investissements productifs ont une croissance économique faible.³

En ce qui concerne la responsabilité du coronavirus dans l'efficacité du système bancaire congolais, une étude a été menée en octobre 2020 et a abouti aux résultats selon lesquels, la pandémie a fortement causé des répercussions et des dysfonctionnements gravissimes sur le système financier congolais. Son impact a été imminent avec la réduction des créances sur le secteur privé, les retraits des dépôts et le resserrement des conditions financières. Ainsi, les auteurs eussent proposé un mécanisme pour contrer ce degré de répercussion. Pour eux, il faudrait un contre-courant de la part des autorités. Les politiques macroéconomiques et financières (Banque centrale et Gouvernement) devraient être mises en œuvre avec des renflouements de liquidité pour sauver les institutions et permettre un rebond des créances sur le secteur privé. L'effet à court terme devrait ainsi donc permettre aux banques et aux institutions de microfinance de soutenir les PME et les microentreprises. À plus long terme, cet effet pourrait être utilisé comme financement pour soutenir la reprise économique. En fin, ils préconisèrent qu'on repense le paysage du système financier après le grand confinement.⁴

Tableau 1. Principaux événements liés à la covid-19 en RDC

N°	PÉRIODES	ÉVÉNEMENTS
1	MARS-DEBUT JUILLET 2020	Le ministère de la santé publique a confirmé le premier cas de coronavirus en RDC et a imposé un confinement national, la fermeture des écoles, magasins, d'entreprises non essentielles. Les travailleurs sont encouragés à travailler à distance et l'Etat impose un couvre-feu. Le nombre de contamination par coronavirus augmente et le nombre de décès confirmés passe atteint 200 personnes.
2	FIN JUILLET	Le confinement n'est plus imposé, mais certaines restrictions demeurent autour des rassemblements de masse et du port de masque, et les conseils de distanciation sociale restent en place.
3	SEPTEMBRE 2020	Réouverture des écoles.
4	NOVEMBRE 2020	Une moyenne mobile de sept jours permet de traiter 100 nouveaux cas par jour pour la première fois depuis avril.

³ Z. BEDJAOUI, L. KHAOUANI & C. BAGHDAD, « Système Financier et Croissance Economique : apports et limites des études empiriques », in *Revue Marocaine de Gestion et d'Economie*, Vol 4, N°8, 2018, p.93.

⁴ A. MALATA et C. PINSHI, « Financial system and COVID-19 : A review of the impact in the DRC », in *MPRA Paper No. 107792* Paper No. 107792, 2020, p14.

N°	PÉRIODES	ÉVÉNEMENTS
5	DECEMBRE 2020	Couvre - feu national imposé (en cours).
6	JANVIER 2021	Le Ministère de l'éducation ferme des écoles, nombre total de cas positifs confirmés depuis le début de la crise passe à 20.003 personnes contaminées et ce de décès confirmés passe à 626 personnes décédées.

Source : Auteurs, sur base des informations tirées du Ministère de la Santé, World Maters, World Health Organisation.

Les effets de cette récession ont durement touché les entreprises de la RDC. En juillet 2020, alors que les restrictions nationales venaient d'être levées (voir la figure 1 pour une chronologie des événements liés au coronavirus en RDC), 94% des entreprises interrogées dans une étude d'ÉLAN RDC et de la Fédération des Entreprises du Congo – désormais appelée enquête auprès des entreprises ont déclaré que leurs revenus avaient diminué par rapport à la même période l'année dernière. Et, bien qu'il y ait eu de modestes améliorations au cours des six derniers mois, 65% des entreprises ont tout de même déclaré des revenus inférieurs en décembre 2020 par rapport à décembre 2019. Dans chacune des itérations mensuelles de l'enquête, les chefs d'entreprise ont indiqué que l'un des principaux facteurs de perturbation était lié à des problèmes au sein de la chaîne d'approvisionnement. Fin 2020, six entreprises sur dix traversaient encore des problèmes d'accès aux intrants nécessaires. Ces problèmes semblent provenir principalement des restrictions aux frontières internationales et des difficultés de transport. Le choc économique pour les entreprises a, à son tour, entraîné des effets négatifs sur les finances et le bien-être des ménages à travers la RDC, en particulier pour ceux qui gagnent moins de 400,000 CDF par mois (environ 200 dollars US, appelés « ménages à faible revenu » dans cette étude). En août 2020, une étude d'ÉLAN RDC et de Kinshasa Digital – ci-après dénommée « enquête sur les ménages » a révélé que deux tiers des 2,200 ménages interrogés avaient connu une baisse de leur revenu mensuel par rapport à la période précédant la pandémie. En décembre 2020, près de la moitié (48%) gagnait encore moins qu'avant la pandémie. En ce qui concerne les ménages à faible revenu, huit ménages sur dix ont déclaré que leurs revenus mensuels avaient chuté en août 2020 et plus des deux tiers n'avaient pas encore retrouvé leur niveau de vie d'avant la pandémie à la fin de l'année. En janvier, alors que le gouvernement imposait un couvre-feu et d'autres restrictions de mouvement pour faire face à la deuxième vague émergente du coronavirus, les données de l'enquête auprès des ménages montrent que les salaires ont de nouveau baissé. 59% de tous les ménages ont déclaré que leur revenu avait diminué – des niveaux similaires à ceux de septembre et octobre 2020. Une conséquence de ce manque de connaissance pourrait mener les ménages financièrement exclus à contracter des dettes qu'ils ne seront pas en mesure de payer. En cela, il faut reconnaître

que tout ralentissement majeur qui touche les ménages et les entreprises aura également des répercussions négatives sur les PSF qui les soutiennent.

Lorsque les clients - entreprises ou particuliers - sont confrontés à une baisse de leurs revenus et à une augmentation des coûts, ils ont souvent tendance à : mal rembourser leurs prêts, réduire leurs dépôts et effectuer moins de transactions sur lesquelles les PSF prélèvent des frais. Dans l'ensemble du secteur, des banques aux coopératives d'épargne et aux prêteurs de microfinance, de nombreux PSF ont du mal pour faire face aux nouvelles pressions économiques. Dans une enquête menée auprès des dirigeants de PSF en novembre 2020, chaque institution a déclaré que la pandémie avait eu un impact négatif sur ses performances. L'un des défis les plus importants est l'augmentation des prêts non performants (lorsqu'un individu ou une entreprise a cessé de rembourser une dette). Neuf dirigeants de PSF sur dix ont fait état d'une augmentation des défauts de remboursement de prêts, la moitié d'entre eux déclarant que les entreprises et les ménages ont eu du mal à payer. Les informations recueillies auprès de la population tout au long de la crise viennent étayer ces données. Entre juillet et août 2020, 40% des entreprises endettées et un quart des ménages endettés s'inquiétaient de leur prochain remboursement. Bien que ce pourcentage ait légèrement diminué pour les entreprises en novembre (36%), une proportion légèrement plus élevée de ménages a déclaré avoir des problèmes d'endettement à la fin de 2020, qu'au cours de l'été (29% contre 24%).⁵

3. CADRE D'ANALYSE

Soit une économie en développement fermée, avec un système financier dualiste de type pyramidal composé d'une banque centrale, d'un secteur bancaire et d'un secteur de la microfinance (figure 1). Chacun de ces deux secteurs d'intermédiation financière se limite à une institution représentative, respectivement une banque (SB) et une coopérative d'épargne et de crédit (CEC)⁶. Il est aisé de généraliser les résultats d'une structure bancaire monopolistique à une structure bancaire oligopolistique ou concurrentielle c'est-à-dire à n banques⁷.

⁵ The Economist Intelligence Unit, « La Covid-19 Et l'offre de Services Financiers aux populations vulnérables en République Démocratique du Congo (RDC) », in *Programme de recherche pour le Fonds pour l'Inclusion Financière (FPM ASBL) et ÉLAN RDC*, 2020, pp.2-13.

⁶ A. NASSER, « Système financier dualiste et impacts des politiques financières : essai de modélisation », in *Revue d'analyse économique*, Volume 83, 2007, p.58.

⁷ X. FREIXAS et J-C. ROCHET, *Microeconomics of Banking*, The MIT Press, 1998, pp.13-42.

B. Méthode descriptive

Cette étude passe, dès lors, par une première phase de description. Les théories de la description rendent compte d'un phénomène en identifiant ses dimensions, ses conditions d'émergence, dans le but de mieux miroiter l'importance des relations qui peuvent être développées. La méthode descriptive se justifie à présent par, une description approfondie du système bancaire congolais dans sa singularité et dans toutes ses particularités pour mieux appréhender la relation manifeste qui peut exister entre le développement d'un pays et les activités habituelles des banques.

C. Méthode Analytique

Analyser un fait, c'est le décomposer pour mieux le comprendre. Cette méthode offre donc un élément irremplaçable pour les problèmes devant lesquels le simple raisonnement courant est insuffisant. Par ailleurs, les outils d'analyse FFOM/SWOT nous aiderons pour présenter les forces, faiblesses, opportunités et menaces de l'existence des banques en RDC. Ces différentes méthodes seront accompagnées par un certain nombre des techniques.

4.2. Techniques

Pour réunir les données nécessaires à notre étude, nous ferons recours aux techniques de collectes et d'analyse de données suivantes :

4.2.1. Technique de collecte de données

Dans le cadre de cette étude, nous avons fait recours aux techniques de collecte de données ci-après :

A. Technique documentaire

Cette technique a fortement aidé dans la procédure du choix des variables. Ainsi, nous avons consulté les différents états financiers des banques sous examen pour la période 2019-2020, puis d'autres documents officiels relatifs, ouvrages généraux et spécifiques, rapports et articles en relation avec notre thème de recherche, afin d'en tirer un certain nombre d'informations en vue d'un traitement utile.

4.2.2. Technique d'analyse de données

Dans notre recherche, les techniques statistique et économétrique par voie d'un modèle de panel à effets aléatoires ont été mises à profit pour, traiter, présenter, analyser et interpréter les données secondaires de l'étude.

5. ÉTAT DES LIEUX DU SYSTÈME BANCAIRE CONGOLAIS

5.1 Localisation géographique des sièges

Tableau 2. Les banques commerciales actives en RDC en 2020

N°	BANQUES	SIEGE
1	ACCESS BANK RDC SA	GOMA
2	ADVANS BANK	KINSHASA
3	AFRILAND FIRST BANK	KINSHASA
4	BANK OF AFRICA (BOA)	KINSHASA
5	EQUITY BCDC	KINSHASA
6	BANQUE GABONAISE FRANCAISE (BGFIBANK)	KINSHASA
7	BYBLOS BANQUE CONGO	KINSHASA
8	CITI GROUPE	KINSHASA
9	ECOBANK	KINSHASA
10	FIRST NIGERIA BANK (FBNBANK)	KINSHASA
11	RAWBANK	KINSHASA
12	SOFIBANQUE SA	KINSHASA
13	STANDARD BANK	KINSHASA
14	TRUST MERCHANT BANK (TMB)	LUBUMBASHI
15	UNITED BANK OF AFRICA (UBA)	KINSHASA

Source : Banque Centrale du Congo

Au regard du tableau ci-haut, nous constatons que les banques opérant en RDC ont établi leur siège social dans la capitale à l'exception de deux d'entre elles (ACCESSBANK et TMB), justifiant ainsi la concentration du secteur bancaire, les banques commerciales en RDC peuvent être structurées autour de trois grandes catégories :

La première catégorie comprend les banques locales, qui sont les plus anciennes ; à savoir : Equity BCDC, RAWBANK, SOFIBANQUE SA et TMB.

La deuxième catégorie est composée des banques internationales, notamment, l'ADVANS BANQUE, la BYBLOS BANQUE CONGO, la CITIGROUP et la STANDARD BANK.

Enfin, la troisième catégorie comprend les banques régionales en quête d'expansion panafricaine (ACCESS BANK, AFRILAND FIRST BANK, BOA, BGFIBANK, ECOBANK, FBNBANK et UBA).

Par ailleurs, depuis quelques années, des institutions financières spécialisées dans les opérations de transfert d'argent ont opté pour le statut bancaire (à l'instar de la SOFIBANQUE). En outre, le nombre des banques commerciales a été ramené à quinze (15) contre dix-sept (17) en 2019, suite au

retrait de l'agrément de la Banque Internationale de l'Afrique au Congo, d'une part, et à la fusion acquisition des deux banques, en l'occurrence la BCDC et Equity Bank, d'autre part.

5.2. Évolution de données de l'étude

Tableau 3. Les grandeurs bancaires

N°	ANNÉES	BANQUES	RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE (en CDF)	ROA (en %)	TAILLE DES BANQUES (en CDF)
1	2019	ACCESS BANK RDC SA	-948.119.000	-0,0033	290.511.751.327
2		BANK OF AFRICA (BOA)	2.543.907.880	0,00625	407.258.241.698
3		BANQUE COMMERCIALE DU CONGO (BCDC)	23.226.000.000	0,01133	2.050.502.000.000
4		BANQUE GABONAISE FRANCAISE (BGFI BANK)	1.229.850.000	0,01158	106.249.930.000
5		RAWBANK	12.468.960.000	0,35	3.583.722.240.000
6		SOFIBANQUE SA	-4545366186	-0,0124	367.755.196.595
7		TRUST MERCHANT BANK (TMB)	23.412.986.000	0,01335	1.753.386.868.000
8	2020	ACCESS BANK RDC SA	-947.447.758	-0,0046	208.104.420.610
9		BANK OF AFRICA (BOA)	2.547.213.263	0,005	509.587.685.526
10		Equity BCDC	8.634.592.000	0,00017	49.780.078.860.000
11		BANQUE GABONAISE FRANCAISE (BGFI BANK)	3.006.300.000	0,02314	129.908.600.000
12		RAWBANK	-91.708.190.000	-0,0161	5.701.568.635.000
13		SOFIBANQUE SA	8.874.089.752	0,01562	568.203.718.837
14		TRUST MERCHANT BANK (TMB)	1.806.534.000	0,00078	2.328.192.321.000

Source : Auteurs sur base des informations tirées des rapports annuels des banques commerciales.

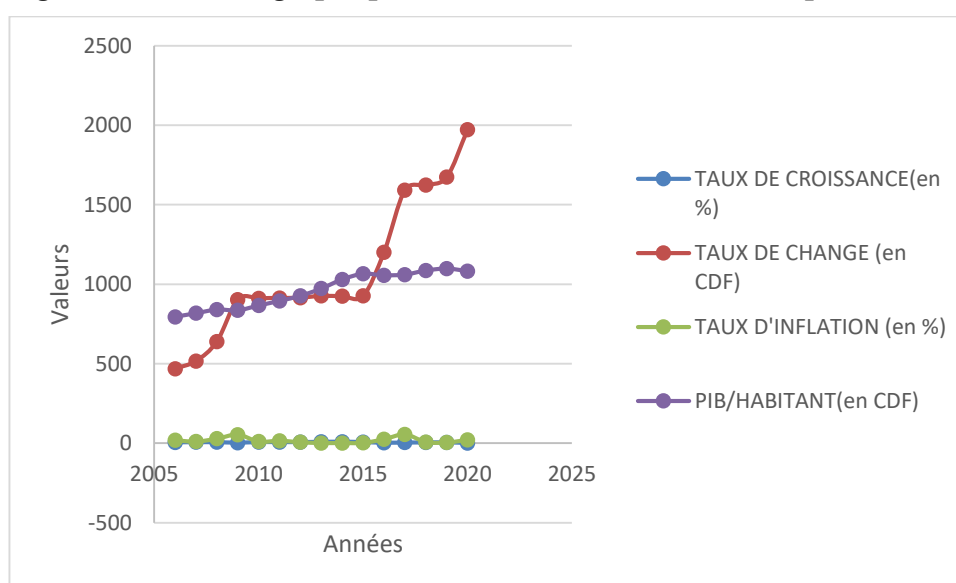
Tableau 4. Les grandeurs macroéconomiques

ANNEES	TAUX DE CROISSANCE (en %)	TAUX DE CHANGE (en CDF)	TAUX D'INFLATION (en %)	IDH (en %)	PIB/HABITANT (en CDF)
2006	5,3	468,28	18,2	0,37	794,43
2007	6,3	516,75	9,96	0,38	817,07
2008	6,2	639	28	0,39	839,82
2009	2,8	903	53,4	0,4	835,61
2010	7,1	911	9,8	0,41	865,68
2011	6,9	913	15,4	0,41	894,83
2012	7,1	915	6	0,42	926,79
2013	8,5	926	1,1	0,43	972,46
2014	9,5	924	1,3	0,44	1030

ANNEES	TAUX DE CROISSANCE (en %)	TAUX DE CHANGE (en CDF)	TAUX D'INFLATION (en %)	IDH (en %)	PIB/HABITANT (en CDF)
2015	6,9	926	1,6	0,44	1065
2016	2,4	1201	25	0,45	1056
2017	3,7	1592	54,7	0,46	1060
2018	4,4	1623	7,2	0,46	1086
2019	4,7	1673	4,4	0,48	1098
2020	0,8	1971,8	20,59	0,48	1082

Source : Rapport annuel de la Banque Centrale du Congo, 2020.

Figure 2. Evolution graphique des variables macroéconomiques en RDC



Source : Auteurs, sur base des données tirées du Rapport annuel de la BCC, 2020.

Il s'est observé une hausse plus que proportionnelle du taux de change en RDC juste après l'année 2016, alors qu'en 2006, le PIB par habitant congolais était largement supérieur au taux de change. Cette situation de déshonneur tire à moitié sa source aux perturbations politiques que le pays a connues pendant la période de transition juste avant les élections de 2018. Au début de l'année 2020, la situation s'est encore encreée par l'apparition de la pandémie à coronavirus en RD Congo, doublé de l'instabilité politique creusée par le désaccord entre le régime présent et celui du passé.

5.3. Diagnostic du système bancaire congolais par la méthode FFOM/SWOT

Tableau 5. Analyse critique du système bancaire congolais

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> • Sécurité de fonds ; • Existence de certains principes bancaires obligatoires lors de mouvements de comptes pour renforcer la sécurité financière ; • L'existence des guichets automatiques pour certaines banques en vue de rationaliser le temps de la transaction ; • Existence de certains mécanismes de comptes d'épargne pour permettre aux clients de planifier leur avenir ; • Existence d'un mécanisme de paiement automatique des salaires ; • Existence des cartes bancaires permettant de faire des achats dans des super-marchés sans se promener avec la liquidité. 	<ul style="list-style-type: none"> • Mauvaise politique de gestion des clients ; • Mauvais traitement des agents ; • Mauvaise exploitation des Ressources Humaines à travers le système de sous - traitance ; • Non maîtrise de la gestion fonctionnaires au moment de l'intervention de la paie mensuel ; • Sous-utilisation de certains guichets au moment de la paie ; • Mauvaise gestion des horaires de pause ; • Lenteur dans le traitement des dossiers des clients ; • Corruption et Antivaleurs dans le chef d'agent.
OPPORTUNITÉS	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> • La création d'un marché financier ; • La création d'une banque commerciale dans laquelle l'Etat Congolais est l'actionnaire majoritaire avec comme activités principale la paie de tous les agents publics et fonctionnaires ; • Existence d'une coopération interbancaire publique privée automatique permettant ainsi aux fonctionnaires et autres agents ou travailleurs du secteur public ou privé de toucher son salaire à n'importe quelle banque de proximité et disponible même s'il n'est pas affilié là-bas. 	<ul style="list-style-type: none"> • Retrait de fonds par les actionnaires dans les banques où ils ont des, suite à l'infiltration du pouvoir politique dans des banques évoluant au pays ; • Faible rentabilité des banques alimentées par le basculement de la paie des agents et fonctionnaires de l'Etat vers un circuit appartenant purement à l'Etat ; • Le non-respect des engagements de l'Etat.

Source : Auteurs, près les analyses personnelles du système bancaire congolais actuel.

6. RÉSULTATS EMPIRIQUES

Cette section détaille l'évolution des indicateurs composant la base de données et présente la méthode économétrique ainsi que les résultats. Dans cette partie empirique, nous allons étudier le mécanisme du rebond bancaire face à l'amélioration du niveau de vie des congolais. D'une part, nous cherchons à savoir quels sont les facteurs spécifiques aux banques qui influencent positivement ou négativement le développement de la RDC et d'autre part quels sont les facteurs macroéconomiques qui ont des effets sur le développement.

6.1 Présentation des données

L'analyse porte sur un échantillon de sept banques commerciales congolaises sur la période de 2019 à 2020. Les états financiers sont collectés auprès de la Banque Centrale du Congo ainsi que dans les rapports annuels des établissements bancaires. La fréquence des données est annuelle. Ces banques sont sélectionnées sur la base de la disponibilité de leurs données.

6.1.1 Variable endogène

C'est en 1990 que le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) rend publique, dans son Rapport Mondial sur le Développement Humain, une série de nouveaux outils destinés à mesurer moins l'évolution économique des pays que le progrès des individus. Il s'agit de l'IDH, l'ISDH, l'IPH-1, l'IPH-2, l'IPF. Dans le cas de notre étude, nous retenons l'IDH (Indice de Développement Humain) comme variable à expliquer et captant ainsi le développement. Cette variable nous a semblé très utile dans notre analyse puisqu'elle donne la mesure moyenne du niveau et de la qualité de vie dans un pays. Comme outil de mesure, il vaut davantage que le PNB par tête, et davantage encore que le PIB par tête. Il mesure trois dimensions importantes de la vie : i) la longévité de la vie et, par-delà elle, d'innombrables facteurs matériels et institutionnels garantissant à l'existence humaine un certain confort, une certaine qualité et une certaine durée ; ii) l'éducation qui dresse tous les sens de l'homme, ouvre son univers de connaissances sur l'environnement de vie (matériel, social et spirituel), et prépare les peuples à profiter des opportunités qui s'offrent, et à nouer en leur sein des solidarités susceptibles de démultiplier les opportunités pour chacun et pour tous ; iii) l'éventail des biens et services effectivement accessibles : en économies extraverties, cet éventail est de loin surestimé par le chiffre du PIB/tête ; et en économies développées, l'éventail est de fort loin sous-estimé par la mesure du PIB/tête.⁸

⁸ L. KABEYA, *Introduction à l'économie des pays en développement*, Editions Shiloango, Kinshasa, 2012, p.39.

6.1.2 Variables exogènes

- 1°. Le Return On Assets (résultat net rapporté au total actifs, ROA) est le ratio de rentabilité économique. Le retour sur actifs est l'expression de la rentabilité des actifs de la banque. Il rapporte le résultat net au total du bilan et est donc le rapport entre le résultat d'exploitation et les moyens investis dans l'activité de l'entreprise pour l'obtenir. Elle est utilisée par les dirigeants et les prêteurs pour évaluer et comparer la performance de l'activité de l'entreprise.⁹
- 2°. Taux d'inflation (TIINF) : le taux d'inflation mesure la croissance de l'indice des prix à la consommation courante.
- 3°. La taille des banques (TB) : la taille est mesurée par le logarithme naturel du total de l'actif des bilans des banques. L'introduction de cette variable permet de tenir compte de l'effet bilan afin de distinguer les grandes banques des petites. Des auteurs ont justifié la taille des bilans des banques comme la quantification des économies d'échelle des activités bancaires.

Tableau 6. Prédiction des signes de variables

Type de variables	Variables	Mesures	Signe attendu	Explications
Variable endogène	IDH	Indicateur de Développement Humain		
Variables exogènes	ROA	Le Rapport du Résultat net et de total du Bilan	+	La rentabilité économique des banques a des externalités sur le développement de Congolais
	TIINF	Taux d'inflation	-	La baisse de l'indice des prix des biens à la consommation permet à la population d'accroître leur pouvoir d'achat.
	TB	Logarithme naturel du total actif	+	L'élargissement de la taille de banques permet d'améliorer la culture bancaire de la population puis de minimiser le temps moyen que les clients peuvent passer aux guichets.

Source : Auteurs, sur base de la littérature.

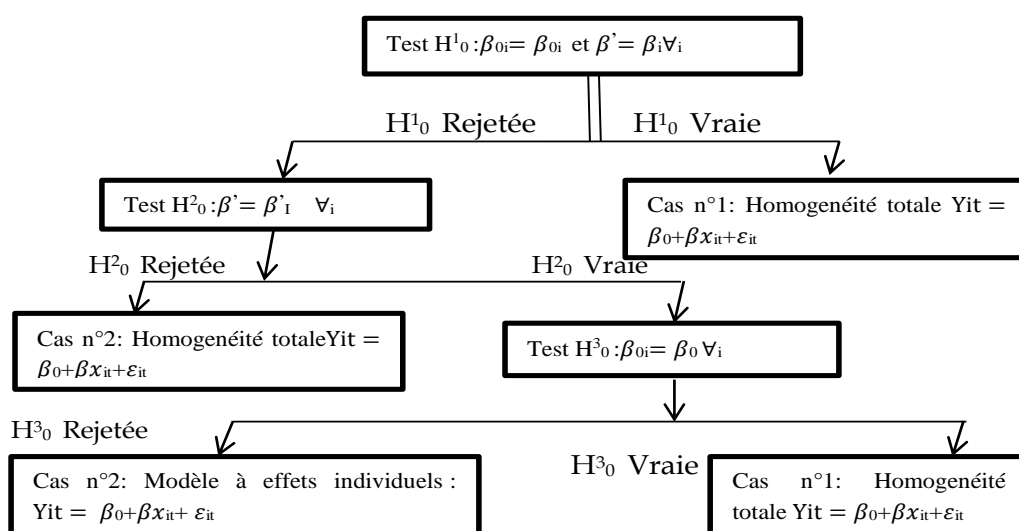
⁹ R. KOLI, « Déterminants de la rentabilité des banques commerciales en RD Congo : une analyse économétrique en données de panel », Mémoire de licence, inédit, Université de Kinshasa, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, 2013, p.23.

6.2. Vérification empirique du modèle

6.2.1. Référence théorique du modèle de panel

Les données de panel (ou données longitudinales) sont représentatives d'une double dimension : individuelle et temporelle. Un panel équilibré (balanced panel) a le même nombre d'observations pour tous les individus, un panel déséquilibré (unbalanced panel) est un panel où il manque des observations pour certains individus. Pour le cas de ces modèles, le choix de la spécification (homogénéité, hétérogénéité) est donc très important. Afin de déterminer la structure du panel, Hsiao proposa un graphique qui reprend la procédure séquentielle de tests permettant de définir les cas possibles des panels.

Figure 3. Procédure séquentielle des tests β_{0i}



Source : Régis Bourbonnais 2015.

6.2.2. Spécification du modèle

Soit le modèle de Panel se référant à la fonction de production Cobb-Douglas :

$$Y_{it} = A X_{1it}^{\beta_1} X_{2it}^{\beta_2} e^{\varepsilon_{it}} \quad (1)$$

Après la linéarisation le modèle devient comme suit :

$$\ln Y_{it} = \ln A + \beta_1 \ln X_{1it} + \beta_2 \ln X_{2it} + \varepsilon_{it} \quad (2)$$

Sachant que $\ln e = 1$, la constante $\beta_{0i} = \ln A$ (3)

Et notre modèle linéaire se spécifie de la manière suivante :

$$IDH_{it} = \beta_{1i}ROA_{it} - \beta_{2i}TINF_{it} + \beta_{3i}LTB_{it} + \varepsilon_{it} \quad (4)$$

On sait que le terme de l'erreur ε_{it} pour ce cas du modèle à effets aléatoires est composé de deux types d'effets, à savoir l'effet individuel (ω_i) et l'effet résiduel (η_{it}). D'où $\varepsilon_{it} = \omega_i + \eta_{it}$ (5).

Avec les explications suivantes :

IDH_{it} = La variable endogène (ou dépendante) qui exprime le niveau du développement humain en RDC en pourcentage, à la période t ; $\forall i=1, \dots, 2$ et $\forall t=2019$ et 2020 ;

ROA_{it} = La rentabilité économique de la banque i en pourcentage à l'année t.

$TINF_{it}$ = Le niveau du taux d'inflation observé au pays i (RDC) à l'année t ;

TB_{it} = la taille de la banque i, à l'année t ;

$\beta_{1i}, \beta_{2i}, \beta_{3i}$, = Coefficients respectifs des variables exogènes pour chaque de chaque banque et ε_{it} = Le terme de l'erreur composée observée pour la banque i, au temps t.

A. Arbitrage entre spécification en Panel ou pas

A.1. Test de présence d'effets fixes : test de Fisher ou Likelihood Ratio test

A.1.1. Statistique du test : test de Fisher

Soit $F = \frac{(R_{AC}^2 - R_{SC}^2) / (N-1)(k+1)}{R_{SC}^2 / (N*T - N(k+1))}$ (6) Avec R_{AC}^2 : Coefficient de détermination du modèle avec contrainte ; R_{SC}^2 : Coefficient de détermination du modèle sans contrainte ; $(N * T - N(k + 1))$: Degré de liberté du modèle avec contrainte, avec $N * T$: le nombre total d'observations et $k + 1$: nombre de coefficients à estimer. On sait que :

$$R_{SC}^2 = \sum_{i=1}^8 R_i^2 \quad (7), \text{ pour ce modèle sans contrainte, le degré de liberté est :}$$

$$ddl = \sum_{i=1}^8 (T - (k + 1)) = N * T - N(k + 1). \quad (8)$$

A.1.2. Hypothèses et vérification de la présence d'effets fixes

$H_0 : \beta_{0i} = \beta_0$, et $\beta' = \beta_i'$: Modèle sans effets ($F_C < F_t$), Prob > 5% : Rejet du Panel ;

$H_1 : \beta_{0i} \neq \beta_0$ et $\beta' = \beta_i'$: Modèle à effets fixes ($F_C > F_t$), Prob < 5% : Accéptation du Panel.

Après estimation du modèle par le MCO, nous rejetons l'hypothèse alternative, c'est-à-dire il n'y a pas présence d'effets fixes dans notre modèle.

A.2. Test de présence d'effets aléatoires : test de Breusch-Pagan

Considérons les modèles (8) suivants :

$$\left\{ \begin{array}{l} IDH_{it} = \beta_{1i}ROA_{it} - \beta_{2i}TINF_{it} + \beta_{3i}TB_{it} + \varepsilon_{it} \quad (9) \\ IDH_{it} = \beta_{1i}ROA_{it} - \beta_{2i}TINF_{it} + \beta_{3i}TB_{it} + \omega_i + \eta_{it} \quad (10) \end{array} \right.$$

A.2.1. Hypothèses du test de présence d'effets aléatoires

H_0 : $\omega_i = \omega_0$, et $\omega' = \omega_i'$: Modèle sans effets ($LM < F_t$), Prob>5% : Rejet du Panel ;

H_1 : $\omega_i \neq \omega_0$ et $\omega' = \omega_i'$: Modèle à effets aléatoires ($LM > F_t$), Prob<5% : Acceptation du Panel.

A.2.2. Statistique du test : test de Multiplicateur de Lagrange (LM)

Soit $LM \sim \chi^2_{\alpha, k}$ et sachant que $LM = NTR^2$ (11).

Comme la probabilité attachée à la statistique de Breusch-Pagan LM est égale à 0,0042, inférieur à 5%, nous rejetons alors l'hypothèse nulle, nous constatons bel et bien donc la présence du panel.

B. Arbitrage entre Modèle à effets fixes et Modèle à effets aléatoires : test de Hausman

Le test de Hausman c'est un test construit sur base de deux estimateurs, à savoir :

$\widehat{\beta}_w$ = Estimateur within et $\widehat{\beta}_{MCG}$ = Estimateur de moindre carré généralisé.

B.1. Hypothèses et résultats du test

H_0 : Modèle à effets aléatoires : $H < \chi^2_{\alpha, k}$, Prob> 5% ;

H_1 : Modèle à effets fixes : $H > \chi^2_{\alpha, k}$, Prob < 5%.

B.2. Statistique du test

$$H = (\widehat{\beta}_{RE} - \widehat{\beta}_{FE})' [Var(\widehat{\beta}_{RE} - \widehat{\beta}_{FE})]^{-1} (\widehat{\beta}_{RE} - \widehat{\beta}_{FE}) \sim \chi^2_{\alpha, k} \quad (12)$$

- $\widehat{\beta}_{RE}$ = Matrice de paramètres estimés du modèle à effets aléatoires (estimé par le MCG) ;
- $\widehat{\beta}_{FE}$ = Matrice de paramètres estimés du modèle à effets fixes (estimé à partir du MCO) ;
- $Var\widehat{\beta}_{RE}$ Et $Var\widehat{\beta}_{FE}$ = les matrices de variances-covariances du modèle à effets aléatoires et à effets fixes respectivement.

B.3. Résultat du test

Tableau 7. Résultat du test de Hausman

Correlated Random Effects - Hausman Test				
Pool: Untitled				
Test cross-section random effects				
Test Summary	Chi-Sq. Statistic	Chi-Sq. d.f.	Prob.	
Cross-section random	0.000000	3	1.0000	
* Cross-section test variance is invalid. Hausman statistic set to zero.				
** WARNING: estimated cross-section random effects variance is zero.				
Cross-section random effects test comparisons:				
Variable	Fixed	Random	Var (Diff.)	Prob.
ROA?	0.000000	0.000000	0.000000	0.9708
TINF?	0.000000	0.000000	0.000000	0.1259
LTB?	-0.000000	-0.000000	0.000000	0.0939

Source : Auteurs, sur base du logiciel *eviews 10*.

B.4. Interprétation du tableau n°1

La lecture visuelle du tableau n°6 relatif au choix du modèle à adopter dans le cadre de l'analyse nous conduit à retenir l'hypothèse nulle ou à rejeter l'hypothèse alternative, c'est-à-dire à opter pour le modèle à effets aléatoires, car la probabilité observée du test est supérieur à 0,05 soit égale à l'unité(1,0000). Ce modèle à effets aléatoires, nous offre donc des paramètres plus significatifs que d'autres modèles puis qu'hormis, la présence des effets résiduels dans le modèle, chaque banque sous - étude y apporte un effet individuel dans l'évolution comparative du développement économique et de la rentabilité économique, ainsi que la taille des banques évoluant en RD Congo.

C. Tests de stationnarité ou de racine unitaire sur données de panel

Les principaux tests de racine unitaire sur les données de panel sont ceux de Levin et Lin ; de Im. Pesaran et Shin. Le test de Im. Pesaran et Shin est similaire au test de ADF (Dickey Fuller Augmenter) de Dickey et Fuller. Ce test est fort sollicité à cause de sa stabilité et de son efficacité, il demeure applicable aux modèles de données de panel de petite taille.

C.1. Hypothèses et résultats du test

H_0 : Présence de racine unitaire/Série non stationnaire (prob> 5%)

H_1 : Absence de racine unitaire/Série stationnaire (prob< 5%)

C.2. Commentaire des résultats du test

L'application de ce test dans les données utilisées nous montre que toutes les variables retenues dans ce modèle économétrique sont stationnaires au seuil critique de 5%.

D. Présentation des résultats de l'estimation des paramètres du modèle économétrique

Tableau 8. Résultats des paramètres estimés du modèle

Variabes	Coefficients estimés	Std.Error	t-statistic	Probabilité
C	0,4800	4,70	1,02	0,0000
ROA_{it}	8,4817	2,67	0,3180	0,7570
TINF_{it}	1,0491	3,07	0,3416	0,7397
LTB_{it}	-1,3621	1,25	/-1,0856/	0,0303
Statistiques relatives à l'ajustement, à la bonté globale et aux caractéristiques du modèle				
Statistiques		Valeurs		
R²		0,54		
F-statistique		33,3333		
Durbin et Watson		1,93		

Source : Auteurs, Auteurs, sur base du logiciel *evIEWS* 10.

Tableau 9. Résidus du modèle estimé

BANQUES	RESIDUS ESTIMES	
	EFFETS INDIVIDUELS (ω_i)	EFFETS RESIDUELS (η_{it})
STANDARD BANK	0,000	0,4800
UBA	0,000	0,4800
BGFI BANK	0,000	0,4800
ACCESS BANK	0,000	0,4800
CITIGROUP CONGO	0,000	0,4800
AFRILAND FIRST BANK CD	0,000	0,4800
ADVANS BANK	0,000	0,4800
EQUITY BANK	0,000	0,4800

Source : Auteurs, Auteurs, sur base du logiciel *evIEWS* 10.

Tableau 9. Comparaison des signes des coefficients du modèle estimé et théorique

Variabes	Signes théorique	Signes trouvés	Conclusion
ROA_{it}	+	+	ROA_{it} Respecte la théorie
TINF_{it}	-	+	TINF_{it} Viole la théorie
LTB_{it}	+	-	LTB_{it} Viole la théorie

Source : Auteurs, sur base de la littérature et des résultats.

E. Présentation de l'équation estimée

$$\widehat{IDH}_{it} = 0 - 0,4800 + 8,4819 \widehat{ROA}_{it} + 1,0491 \widehat{TINF}_{it} - 1,3621 \widehat{LTB}_{it}$$

F. Interprétation des résultats

Le tableau n°7 témoigne que toutes choses égales par ailleurs, le développement de la RD Congo est fonction aussi bien de la rentabilité économique et de la taille des banques évoluant sur place que du niveau général des prix des biens et services sur le marché d'autant plus que ce dernier permet à la population d'apprécier leur pouvoir d'achat. Ainsi, une augmentation de 10% de la rentabilité économique de banques améliore le niveau de vie de la population parmi laquelle se trouve également une majeure partie de ses clients de 8,48%. Et comme la grande partie de la population congolaise pose des actes de commerce par faute d'emplois les mieux rémunérés, une augmentation du taux d'inflation à la hauteur de 10%, permet à ces acteurs du commerce, à dégager d'un bonus d'activité et d'améliorer ainsi leur niveau de vie à 1,05%. En outre, l'estimation du modèle de panel à effets aléatoires a montré que l'ajustement du modèle est bon. En effet, toutes les variables exogènes retenues dans le cadre de cette étude pour expliquer le développement n'influencent que peu ce dernier, c'est ainsi que leur significativité est quasi-inexistante au seuil critique de 5%. Le pouvoir explicatif de notre modèle de panel à effets aléatoires est testé par le coefficient de détermination (R²) avec comme valeur 54% ; ce qui fait conclure que l'ajustement du modèle est bel et bien bon. En outre, le modèle est globalement bon suite à la statistique de Fisher calculé (33,33) qui est supérieur à sa valeur correspondante à la table statistique (4) du fait de la règle de Pouce pour ces 56 observations de donnée sous examen. Ce modèle estimé révèle en fin d'une absence d'autocorrélation à cause de la statistique de Durbin et Watson qui avoisine le chiffre 2 (soit égale à 1,934 ≈ 2).

L'analyse du tableau n°8 explique que toute chose restante égale par ailleurs, qu'aucune banque n'exerce une influence individuelle dans le processus du développement économique de la RD Congo ainsi que du niveau de vie de la population. L'influence est plutôt exercée par le système bancaire dans son ensemble. Cette influence est positive à la hauteur de 48%. Donc, l'effet résiduel est commun pour toutes les banques du système bancaire congolais et varie en même sens que le développement du pays et de sa population.

La lecture visuelle du tableau n°9, prouve à suffisance que de toutes variables explicatives pris en compte dans l'explication du développement de la RDC, seules les variables taux d'inflation et taille de banques violent la théorie économique du fait de la contradiction de leurs signes.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Rappelons que, l'objectif de cet article est la construction d'une réflexion autour de la relation existante entre la structure du développement et le système bancaire congolais.

Nous avons donc tenté dans cette étude de traiter le lien entre le niveau de vie des congolais et le mode de gestion des banques évoluant en RD Congo moyennant un modèle économétrique en données de panel équilibré à effets aléatoires. Ce modèle est mobilisé dans le cadre de cette étude à cause de sa double dimension : individuelle et temporelle. Après analyse, il ressort de cette étude que :

- ✓ Le développement de la RD Congo est fonction aussi bien de la rentabilité économique et de la taille des banques ;
- ✓ Aucune banque n'exerce une influence individuelle dans le processus du développement économique de la RD Congo, c'est plutôt une affaire du système bancaire tout entier ;
- ✓ Il faut par contre chercher ailleurs les déterminants ultimes du niveau de vie de la population, plutôt que de les chercher aux variables taux d'inflation et taille de banques.

De ce qui précède, il se dégage les recommandations suivantes :

- ❖ Au regard des résultats ci-dessus, les autorités monétaires doivent penser à revisiter le système bancaire congolais pour permettre de bien faire assoir le marché financier qui serait en gestation ;
- ❖ L'Etat congolais est tenu de créer une banque dans laquelle il sera actionnaire majoritaire en vue de mieux négocier ses frais de commission bancaires lors des opérations de la paie des fonctionnaires et agents des services publics de l'Etat pourvue d'amortir ses dépenses mensuelles et de soutenir le développement économique ;
- ❖ La banque centrale est tenue de veiller sur l'harmonisation, voir même la convergence de taux d'intérêt appliqués par les banques commerciales en RD Congo en vue de permettre d'un côté aux banques créatrices des monnaies d'atteindre leurs chiffres d'affaires souhaités systématiquement et de l'autre côté de permettre aux clients de cette dernière à solliciter des crédits à n'importe quelle banque de proximité souhaité de son choix selon ses capacités de remboursement ;
- ❖ L'Etat et les autorités monétaires sont tenus de bien surveiller les grandeurs macroéconomiques lors de chocs, crises et fluctuations de l'économie nationale pour permettre aux opérateurs économiques d'atteindre leurs objectifs.

ANNEXES

ESTIMATION DU MODELE SANS EFFET

Dependent Variable: IDH?
Method: Pooled Least Squares
Date: 09/26/22 Time: 23:57
Sample: 2019 2020
Included observations: 2
Cross-sections included: 7
Total pool (balanced) observations: 14

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	0.480000	1.62E-14	2.96E+13	0.0000
ROA?	8.48E-15	9.21E-15	0.920650	0.3789
TINF?	1.05E-16	1.06E-16	0.988796	0.3461
LTB?	-1.36E-15	4.33E-16	-3.142457	0.0105
Mean dependent var	0.480000	S.D. dependent var		0.000000
S.E. of regression	2.80E-15	Akaike info criterion		-63.94539
Sum squared resid	7.84E-29	Schwarz criterion		-63.76280
Log likelihood	451.6177	Hannan-Quinn criter.		-63.96229
F-statistic	-3.333333	Durbin-Watson stat		1.134465
Prob(F-statistic)	1.000000			

ESTIMATION DU MODÈLE A EFFETS FIXES

Dependent Variable: IDH?
Method: Pooled Least Squares
Date: 09/26/22 Time: 23:59
Sample: 2019 2020
Included observations: 2
Cross-sections included: 7
Total pool (balanced) observations: 14

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	0.480000	8.68E-14	5.53E+12	0.0000
ROA?	9.25E-15	3.40E-14	0.272344	0.7988
TINF?	3.67E-16	3.52E-16	1.043430	0.3557
LTB?	-4.61E-15	2.31E-15	-1.996116	0.1166
Fixed Effects (Cross)				
_ACCESSBANK--C	-4.30E-15			
_BOA--C	-1.52E-15			
_EQUITYBANK--C	7.45E-15			
_BGEFIBANK--C	-1.32E-14			
_RAWBANK--C	7.56E-15			
_SOFIBANQUE--C	-1.46E-15			
_TMB--C	5.33E-15			

Effects Specification

Cross-section fixed (dummy variables)

Mean dependent var	0.480000	S.D. dependent var	0.000000
S.E. of regression	8.11E-15	Akaike info criterion	-61.87877
Sum squared resid	2.63E-28	Schwarz criterion	-61.42231
Log likelihood	443.1514	Hannan-Quinn criter.	-61.92103
F-statistic	-0.444444	Durbin-Watson stat	3.500000
Prob(F-statistic)	1.000000		

TEST DE LA PRÉSENCE D'EFFETS ALÉATOIRES

Residual Cross-Section Dependence Test
 Null hypothesis: No cross-section dependence (correlation)
 Pool: Untitled
 Periods included: 2
 Cross-sections included: 7
 Total panel observations: 14
 Total panel observations: 14

Test	Statistic	df	Prob.
Breusch-Pagan LM	42.00000	21	0.0042
Fesaran scaled LM	3.240370		0.0012
Fesaran CD	-0.925820		0.3545

ESTIMATION DU MODÈLE A EFFETS ALÉATOIRES

Dependent Variable: IDH?
 Method: Pooled EGLS (Cross-section random effects)
 Date: 09/27/22 Time: 00:01
 Sample: 2019 2020
 Included observations: 2
 Cross-sections included: 7
 Total pool (balanced) observations: 14
 Swamy and Arora estimator of component variances

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	0.480000	4.70E-14	1.02E+13	0.0000
ROA?	8.48E-15	2.67E-14	0.318047	0.7570
TINF?	1.05E-16	3.07E-16	0.341589	0.7397
LTB?	-1.36E-15	1.25E-15	-1.085591	0.0303
Random Effects (Cross)				
_ACCESSEBANK-C	0.000000			
_BOA-C	0.000000			
_EQUITYBANK-C	0.000000			
_BGEFIBANK-C	0.000000			
_RAWEBANK-C	0.000000			
_SOFIBANQUE-C	0.000000			
_TME-C	0.000000			
Effects Specification				
			S.D.	Rho
Cross-section random			0.000000	0.0000
Idiosyncratic random			8.11E-15	1.0000
Weighted Statistics				
Mean dependent var	0.480000	S.D. dependent var		0.000000
S.E. of regression	2.80E-15	Sum squared resid		0.54E-29
F-statistic	33.33333	Durbin-Watson stat		1.934465
Prob(F-statistic)	0.010000			
Unweighted Statistics				
Mean dependent var	0.480000	Sum squared resid		0.54E-29
Durbin-Watson stat	1.934465			

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. BAHATI LUKWEBO M., *Les banques africaines face aux défis de la mondialisation économique : analyse prospective du ratio prudentiel en RDC*, Edition L'Harmattan, Paris, 2020.
2. BANQUE CENTRALE DU CONGO, *Rapport sur la stabilité financière de 2019 à 2020*.
3. BEDJAOUI ZAHIRA, KHAOUANI LEILA & CHAIB BAGHDAD., « Système Financier et Croissance Economique : apports et limites des études empiriques », in *Revue Marocaine de Gestion et d'Economie*, Vol. 4, n°8, 2018.
4. CAPUL JEAN-YVES, GARNIER OLIVIER, *Dictionnaire d'Economie et de sciences sociales*, édition Hatier, 1999.
5. *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales*, 8^{ème} édition revue et augmentée.
6. FMI., *Etudes Economiques et Financières : Perspectives économiques et régionales*, Tokyo, 2012.
7. FODIYE BAKARY D., *Notes de cours des Méthodes économétriques*, 5^{ème} édition, Université Cheikh AntaDiop de Dakar, Faseg, Année Académique 2007-2008.
8. FREIXAS, X. et ROCHET, J-C., « Microeconomics of Banking », *The MIT Press*, 1998.
9. KABEYA TSHIKUKU, L., *Introduction à l'économie des pays en développement*, Editions Shiloango, Kinshasa, 2012.
10. KIBALA KUMA, J., « Économétrie Appliquée : Recueil des cas pratiques sur EViews et Stata », in *HAL*, 2018.
11. KINTAMBU MAFUKU E., « Exercices corrigés d'économétrie », inédit, 2^{ème} édition, Première Licence économie, Faseg, UNIKIN, Année académique 2004-2005.
12. KOLI MBO ROLLY., « Déterminants de la rentabilité des banques commerciales en RD Congo : une analyse économétrique en données de panel », Mémoire de licence, Université de Kinshasa, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, 2013.
13. LUTUTALA MUMPASI B., « Méthodes et Processus de Recherche en Sciences Sociales », Notes de cours destinées aux Apprenants de DEA, Université de Kinshasa, 2020.
14. MALATA A. & PINSHI C., « Financial system and COVID-19 : A review of the impact in the DRC », in *MPRA Paper*, No. 107792, 2020.
15. MBATIKA MAMBU J., « Risque Systémique et Responsabilité du Secteur Financier : essai sur la gouvernance du risque systémique au sein du secteur bancaire congolais, Thèse de doctorat en Science de Gestion, inédit, Université de Kinshasa, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, 2020.

16. MIGNON, V. et LARDIC, S., *Econométrie des séries temporelles macroéconomiques et financières*, Editions Economica, Paris, 2002.
17. MUKENDI MULUMBA P., « Notes de cours des principes d'économétrie », inédit, Tome 1 Première Licence Economie, UPAC, année académique 2014-2015.
18. MULOPO CARLOS., *Déterminisme des Investissements Directs Etrangers sur la Croissance Economique au sein d'une Sous-région, cas du COMESA : analyse et évaluation par l'approche économétrique en données de panel de 2008 à 2013*, Mémoire de licence, Inédit, en Science de Gestion, Université de Kinshasa, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, 2015.
19. MUSA FOUDEH., « Libéralisation Financière, Efficacité du Système Financier et Performance Macroéconomique : Enseignements pour l'Egypte, la Jordanie et le Liban », Thèse de doctorat en Economie, inédit, Faculté de Droit et des Sciences Economiques, Université de Limoges, 2007.
20. NASSER ARY TANIMOUNE., « Système financier dualiste et impacts des politiques financières : essai de modélisation », in *Revue d'analyse économique*, Volume 83, 2007.
21. PERROUX, F., *Dictionnaire économique et social*, Hatier, 1990.
22. REGIS BOURBONNAIS., *Econométrie : cours et exercices corrigés*, 9^{ème} édition DUNUD, Paris, 2015.
23. The Economist Intelligence Unit., « La Covid-19 Et l'offre de Services Financiers aux populations vulnérables en République Démocratique du Congo (RDC) », in *Programme de recherche pour le Fonds pour l'Inclusion Financière (FPM ASBL) et ÉLAN RDC*, 2020.
24. <https://afrique.latribune.fr/finances/banques-assurances/2020-04-10/yves-cuypers-en-rdc-la-capacite-de-resistance-des-banques-sera-fondamentale-844896.html> (consulté le 06 juin 2022 à 13h02').